**Rencontre GIS UTSH, 21 juin 2013, IMI.**

**CR (rédigé par Jean-Christophe Plantin)**

**Présents :** Charles Lenay, François Sebbah, Jean-Christophe Plantin (COSTECH-UTC), Pascal Salembier (TechCico-UTT), Pierre Lamard, Mathieu Triclot (Récits-UTBM), Loïc Sauvé, Marie Chedru (IPLSB).

**Ce qui a été fait :**

**- *L’événement important a été la signature officielle de notre GIS le 29 aout 2013.***

- Par ailleurs, nous (ILSB, UTC) avons déposé un projet devant la région Picardie: Homtech (Sciences de l’HOMme en univers TEChnologique). Nous attendons les résultats

*[les résultats sont maintenant venus… et négatifs. Mais on nous encourage à candidater à nouveau]*

**Discussion sur le GIS**

* **Positionnement par rapport au « Réseau Ingénium »**: initiative de l’INSA de Strasbourg, réseau informel pour brasser les idées sur l’enseignement dans les écoles d’ingénieurs, avec une approche SHS « classique ». But du GIS n’est pas de se substituer à Ingénium, mais de voir ce que l’on peut leur apporter et réciproquement. Notre apport est dans le dépassement d’une séparation entre recherche et enseignement.

*[J’ai eu depuis un contact avec Benoît Humblot de l'EPF qui voudrait nous rencontrer. A l’UTC, Hugues Choplin participe à ce réseau (Ch.L)]*

* **Danger actuel pour les humanités,** qui tombent dans une application idéologique des recherches envers les ingénieurs. Danger mis en avant dans le cas de l’INSA de Lyon : les activités en SHS sont les premières à pâtir des restrictions, ou devenir centre de langues. Dans ce contexte, le GIS a encore plus de pertinence pour défendre les SHS contre ces restrictions budgétaires.

**Objectifs**

* **Définir les liens de nos travaux avec la recherche technologique :** inscrire dans la formation de l’école, que le lien entre recherche et enseignement soit fort.
* Pour que des SHS soient intéressantes, le GIS peut être le **support pour des personnes isolées dans petites écoles d’ingénieurs**, afind’avoir une structure, une association d’équipes pour faire avancer ses recherches et réflexions en SHS, et donc faire ce lien avec les enseignements.
* **Favoriser la circulation** entre les chercheurs et monter des projets communs, possibilité de se rejoindre sur des projets.

**Etapes**

* **Points de débats et pistes de réflexion**:

-connexion entre les enseignements et la recherche

-penser l’interdisciplinarité

-construction d’objets théoriques avec des ingénieurs, comment penser la relation technique

* **Possibilité d’alliance avec l’ENSC Bordeaux**, cf. Bernard CLAVERIE ?
* **Faire des entretiens au niveau international**: par ex les TU allemandes, MIT, Université du Michigan (JC Plantin)
* **CS du GIS**: nécessité de l’équilibrer intérieur/extérieur. Trouver des noms pour composer le CS. 8 représentants extérieurs + 8 représentants intérieurs = **16 membres du GIS à trouver**
* **Réalisation**: article programmatique ? Organisation d’un colloque ? Colloque avec journées préparatoires
* 29-30 août 2013 : **signature du GIS à l’UTC**

**Loïc Sauvé - Marie Chedru : Bibliographie sélective « enseignements SHS dans les écoles d’ingénieurs »**

Denis Lemaitre (notamment 2003) : référence importante pour penser ces thèmes. Egalement 2 doctorants : Dorouet et Roby travaillent également sur ces thématiques.

Axes thématiques :

* Liens entre recherche et enseignement ;
* Spécificité des enseignements SHS dans les écoles ;
* Cartographie des enseignements, mais également des structures, des alliances (par ex. *Athena*) (Bernard se propose de participer sur ce point).

**Mathieu Triclot : synthèse sur le CSI**

CSI à l’école des Mines (maintenant Mines ParisTEch) – UMR

Haut lieu de la socio des sciences et STS. Labo de Callon et Latour (membres d’honneur)

Cadre théorique de l’ANT (*Actor-Network Theory)* – socio de la traduction

Cas de réussite d’adoption très large de propositions théoriques

Labo dirigé depuis 2002 par M. Akrich, elle-même dans l’ANT avec option sociologie des usages.

Très petit : 10 permanents – 15 doc et 5 postdoc. Fait mis en avant par l’évaluation AERES, mais pas changé depuis.

**Thématique de recherche :**

**1. Médecine/santé (disparu depuis 2008),** absorbé par le pole « **démocratie technique**» (à la suite de Callon, Lascoumes, Barthe 2001), avec deux aspects :

-réinventer des procédures pour prendre des décisions dans les controverses socio-techniques

-insistance sur les experts et les savoirs profanes et sur l’enrichissement des processus démocratiques. Projets de recherche dans ce sens, par ex. celui de Barthe sur les déchets nucléaires, etc.

Critique potentielle de Pestre : faire le pari d’une prise de décision à plat, où les grands rapports de pouvoir sont masqués.

**2. sociologie économique**: création d’outils cognitifs au niveau de l’entrepreneuriat (proche de la gestion) : *performaBusiness*. Autre projet sur les indicateurs de réussite (construction de l’audimat et mesures de l’audience : *auditTVmonde*)

**3. Effets en retour de ces systèmes sociotechniques sur les individus et les collectifs.** Pôle lié à la présence d’Antoine Hennion (sociologue de la musique et des industries culturelles). Lien avec la culture amateur, la réception des productions culturelles, également sur les handicapés.

**Quatre points de différence par rapport au GIS :**

* La petite taille ;
* Un paradigme pour une seule discipline (ici la sociologie). Donc, pas de problèmes pour gérer l’interdisciplinarité ;
* Ne font pas ou peu d’enseignements (6UV dispensés à l’école des Mines, dont une en anglais, et 1 cursus spécialisé sur l’innovation) ;
* Pas d’insertion sur des projets technologiques, seulement intervention politique, observatoire de l’innovation responsable, think tank indépendant.

**Jean-Christophe Plantin : synthèse sur le médialab SciencesPo.**

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
|  |  |

Pour le CSI et le médialab, finalement, on ressent une certaine extériorité par rapport à l’objet technico-social, sauf chez Latour dans sa posture anthropologique (mais l’a-t-il encore ?). Impression que les deux labos perdent cet ancrage micro (psychologie, ergonomie, anthropologie), par un glissement vers un ancrage davantage politique et sciences-po en termes de monté en généralité et d’applications.